

Crucifié et ressuscité



SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: *Matt. 27: 11-26; Jean 3:19; Esa. 59: 2; Matt. 27:45, 46, 49-54; Heb. 8: 1-6; Matt. 28: 1-20.*

Verset à mémoriser: « Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi: Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre ... » (*Matthieu 28:18, LSG*).

Une annonce dans un magazine britannique demandait si quelqu'un était disposé à faire don de son corps à la science. L'annonce disait que les scientifiques avaient étudié la momification égyptienne et étaient à la recherche d'un volontaire avec une maladie en phase terminale qui est prêt à faire don de son corps après la mort. Ces scientifiques croyaient, selon l'annonce, qu'ils avaient découvert le secret des Égyptiens, et que le corps « serait préservé potentiellement pendant des centaines, voire des milliers d'années. » (www.independent.co.uk/news/science/now-you-can-be-mummified-just-like-the-egyptians-1863896.html).

En tant que chrétiens, nous ne devons pas nous inquiéter de la préservation de nos corps. Dieu nous a promis quelque chose de loin meilleure à la momification. La mort de Jésus, où Il a payé Lui-même la peine de nos péchés, puis Sa résurrection, quand Il était les « prémices de ceux qui sont morts » (*1 Cor 15:20, LSG*) – ont ouvert la voie pour que nos cadavres ne soient pas simplement « préservés » comme un pharaon (d'ailleurs, si vous avez déjà vu certains de ces cadavres, ils ne sont pas si jolis, de toute façon), mais que nous soyons transformés en corps incorruptibles qui vivront éternellement. Cette semaine, dans les derniers chapitres de Matthieu, nous étudions les vérités inépuisables concernant la mort de notre Seigneur et la résurrection et l'espoir que ces deux événements nous offrent.

* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 26 Juin.

Jésus ou Barabbas

Lisez Matthieu 27: 11-26. Quelles sont certaines implications profondes de la liberté de choix laissée au peuple et le choix qu'ils ont fait?

C'était le meurtrier Barabbas qui était censé être crucifié sur la croix du milieu. Les criminels de chaque côté étaient peut-être ses associés. Barabbas n'était pas un prénom, mais un nom de famille. Bar signifie « fils de », tout comme Simon bar Jonas signifie « Simon fils de Jonas » ou Bartholomé signifie « fils de Tolomeo ».

Barabbas signifie « fils d'Abbas » – ce qui signifie « fils du père ».

De nombreux premiers manuscrits rapportent le prénom de Barabbas comme étant Yeshua (Jésus). Yeshua était un nom commun à l'époque, qui signifie « Yahvé sauve ». Donc, le nom de Barabbas était en ligne droite avec « Yahvé sauve, fils du père ». Voilà une farce!

« Cet homme s'était donné pour le Messie. Il se faisait fort d'établir un ordre de choses nouveau en faisant triompher la justice dans le monde. Trompé par Satan, il prétendait que tout ce qu'il pouvait se procurer par le vol et le brigandage lui appartenait. Il avait fait de grandes choses par le pouvoir de Satan et s'était ainsi donné une suite nombreuse avec laquelle il avait provoqué une sédition contre le gouvernement romain. Sous le couvert de l'enthousiasme religieux c'était un scélérat endurci qui s'acharnait à commettre des actes de rébellion et de cruauté. Pilate espérait éveiller dans le peuple un sentiment de justice en lui laissant le choix entre cet homme et le Sauveur innocent ; il comptait susciter à Jésus des sympathies, en opposition avec les prêtres et les chefs. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 736.

Pilate avait tort. À moins d'être convaincus de leur culpabilité par le Saint-Esprit, les gens feront inévitablement les mauvais choix spirituels, comme l'a fait la foule ici. En fin de compte, nous devons tous choisir entre Christ et Barabbas, Christ ou le monde déchu et corrompu, entre la vie et la mort. « Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises » (*Jean 3:19, LSG*).

Pourquoi les gens ont-ils tendance à préférer les ténèbres à la lumière? Comment pouvez-vous voir, même en vous-même, cette tendance inhérente? Qu'est-ce que cela devrait vous dire sur la réalité de notre nature déchue, et encore plus important, sur notre besoin de nous rendre totalement au Seigneur?

Notre substitut crucifié

« Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre. Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte: Éli, Éli, lama sabachthani? C'est-à-dire: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » (Matt. 27:45, 46, LSG). Quelle est la signification de ce cri? Comment comprenons-nous ses implications en termes du plan du salut?

Matthieu rapporte ce qui a été appelé par les théologiens « Le cri d'abandon ». L'abandon rappelle à l'idée le délaissement, le fait que quelque chose soit laissée seule et dans le besoin. Dans ce cas, nous pouvons voir le sentiment de Jésus de l'abandon par le Père. L'obscurité qui entourait la terre à ce moment symbolisait le jugement divin (*Esa. 13: 9-16, Amos 5: 18-20, Jer. 13:16*); Jésus vivait en Lui-même les conséquences horribles du péché, de la séparation complète d'avec le Père. En notre nom, Il portait, en Lui-même le divin jugement contre le péché qui aurait dû être le nôtre. « De même Christ, qui s'est offert une seul fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut » (*Heb. 9:28, LSG, cf. aussi 2 Cor. 5:21*). Sur la croix, Jésus s'approprie le langage de Psaume 22: 1 parce que dans une façon unique, Il éprouvait ce que les humains ressentaient, la séparation d'avec Dieu à cause du péché. « Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu; Ce sont vos péchés qui vous cachent sa face Et l'empêchent de vous écouter » (*Esa 59: 2, LSG*).

Jésus ne faisait pas semblant. Jésus portait vraiment la colère de Dieu contre le péché; la pénalité pour nos transgressions était tombée sur Lui, et remplissait Son âme avec consternation et angoisse au moment où Il portait le poids de la culpabilité, notre culpabilité, sur Lui. Le péché est si mauvais devant Dieu qu'il fallait qu'un membre de la Divinité souffrît la culpabilité et le châtement du péché pour que nous puissions être pardonnés.

Et pourtant, même au milieu de cette horreur, Jésus pouvait crier: « Mon Dieu, mon Dieu! » Malgré tout ce qui Lui arrivait, Sa foi est restée intacte. Il restera fidèle jusqu'à la fin, quelle que soit la souffrance, quel que soit le sens de l'abandon d'avec le Père.

Qu'est-ce que cela fait de sentir la séparation d'avec Dieu à cause du péché? Pourquoi réclamer la justice de Christ est notre seul moyen du salut, une réclamation accompagnée de la repentance, de la confession, et de la résolution d'abandonner ce péché?

Voile déchiré et rochers fendus

Chaque évangéliste raconte l'histoire de Jésus dans diverses perspectives, mais toutes axées sur Sa mort. Cependant, Matthieu est le seul à rapporter le voile déchiré et les tombes ouvertes.

Lisez Matthieu 27: 49-54. Quel est le sens de ces événements? À quel espoir pointent-ils pour nous?

Jésus est mort juste après que la foule, dans l'ignorance des vraies paroles de Jésus, se soit moqué de Lui d'avoir appelé Élie au secours. Leur moquerie était un autre exemple puissant mais triste de la façon dont Jésus a été mal compris par beaucoup de son propre peuple.

Matthieu rapporte alors que le rideau du temple était déchiré de haut en bas. Le symbolisme est sans équivoque: une nouvelle ère dans l'histoire du salut avait commencé. Les services sacrificiels, qui pointaient depuis longtemps vers Jésus, ne sont plus nécessaires. L'ancien type terrestre était maintenant remplacé par quelque chose de très loin meilleure.

Lisez Hébreux 8: 1-6. Que disent ces textes qui nous aide à comprendre ce qui est arrivé au système du sanctuaire terrestre et ce qui l'a remplacé?

Matthieu rapporte non seulement la déchirure du voile, mais aussi des rochers fendus, l'ouverture des tombes, et la résurrection de certains morts – des événements qui se produisaient seulement à cause de ce que Jésus avait accompli en mourant en notre faveur. Donc, ici dans Matthieu, nous pouvons voir les choses se produire telles que l'ancien système lui-même ne pouvait jamais avoir causé. « Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. » (*Hébreux 10: 4, LSG*). Bien sûr, Jésus seul pouvait ôter les péchés, et pour nous, le grand résultat, la grande promesse de Jésus d'ôter nos péchés, est la résurrection des morts. Sans cette promesse, nous n'avons rien (*voir 1 Cor. 15:13, 14, 19*). Dans ces premières résurrections (nous ne savons combien), nous pouvons voir l'espoir et la promesse de notre propre résurrection à la fin des temps.

Christ ressuscité

La foi chrétienne se fonde, non seulement sur la croix, mais aussi sur le tombeau vide. La vérité est que, la majorité des gens dans le monde, y compris les non-chrétiens, croient qu'une personne du nom de Jésus de Nazareth est morte sur une croix. Peu de temps après que Jésus ait vécu, nous trouvons des références historiques comme celle-ci, de Tacite, un historien romain: « Nero ... infligeait la plupart des tortures exquises sur une classe de gens détestés pour leurs abominations, appelés chrétiens ... par la populace. Christ, dont le nom a son origine, avait subi la pénalité extrême pendant le règne de Tibère aux mains de l'un de nos gouverneurs, Ponce Pilate. » – *Tacitus, A.D. 57-117* (www.causeofjesusdeath.com/jesus-in-secular-history).

Il y a peu de débat, alors et maintenant, de savoir si une figure historique nommée Jésus avait réellement été condamnée et crucifiée.

La partie la plus difficile est la Résurrection: l'idée que Jésus de Nazareth, qui était mort un vendredi après-midi, était revenu en vie un dimanche matin. Voilà ce que beaucoup de gens ont du mal à croire. Après tout, un Juif crucifié par les Romains en Judée était un phénomène assez commun. *Mais un Juif ressuscité des morts après avoir été crucifié?* Voilà tout une autre affaire.

Cependant, sans cette croyance en un Jésus ressuscité, nous ne confessons tout simplement pas une foi chrétienne. Paul a écrit: « Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine ... Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. » (*1 Cor. 15:14, 19, LSG*). La mort de Jésus Lui-même a dû être suivie par Sa résurrection, parce qu'en Sa résurrection, nous avons l'assurance de la nôtre.

Quand nous arrivons à l'histoire de la résurrection de Jésus, nous avons deux options. La première option est de voir cette histoire comme une propagande sentimentale écrite par quelques adeptes solitaires de Jésus pour garder Sa mémoire vivante, tout comme on essaierait de garder la mémoire vivante quand une figure bien connue meurt aujourd'hui. La deuxième option quand nous arrivons à l'histoire de la Résurrection est de la prendre littéralement en tant qu'un récit réel d'un événement extraordinaire, un événement ayant des implications profondes pour chaque être humain qui ait jamais vécu.

Lisez Matthieu 28: 1-15. Pourquoi Jésus dit-Il à Ses disciples (au verset 9) de « se réjouir » (LSG)? Bien sûr, ils peuvent être heureux qu'Il soit ressuscité, que leur Maître soit revenu à la vie. Mais quelle est la vraie raison de se réjouir à la résurrection de Jésus?

Le Grand Mandat

Pour beaucoup de gens, l'une des choses les plus difficiles à comprendre est que Jésus soit retourné au ciel en confiant le ministère évangélique aux humains. Combien de fois nous Le décevons nous-mêmes, et comme les Évangiles le montrent, Ses premiers disciples ne faisaient pas exception. Pourtant, c'est en nous confiant ce ministère que Christ montre Son amour pour nous et notre besoin de Lui.

Lisez Matthieu 28: 16-18. Comparez les paroles de Jésus: « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre » (v. 18) avec Daniel 7:13, 14. Comment ces textes se réfèrent-ils les uns aux autres?

Lisez Matthieu 28:19, 20, les derniers versets de cet Évangile. Que dit Jésus, et quelle est la pertinence de Ses paroles pour nous?

Ellen White dit que près de 500 croyants étaient rassemblés sur le Mont des Oliviers d'où Jésus est monté au ciel (cf. 1 Corinthiens 15: 6). Son mandat évangélique n'était pas seulement pour les disciples, mais pour tous les croyants. Elle écrit: « L'ordre donné par le Sauveur s'adresse à tous les croyants, jusqu'à la fin des temps. C'est une erreur fatale de s'imaginer qu'il appartient aux seuls ministres consacrés de travailler au salut des âmes. Tous ceux qui ont reçu l'inspiration céleste sont associés à l'Évangile. Tous ceux qui reçoivent la vie du Christ sont mis à part pour travailler au salut de leurs semblables. C'est en vue de cette œuvre que l'Église a été établie, et tous ceux qui entrent dans l'Église s'engagent solennellement, par-là, à devenir des collaborateurs du Christ. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 822.

Avez-vous souvent pensé à vous-même comme un collaborateur avec Christ? De quelles manières spécifiques pouvez-vous être plus actif en amenant l'Évangile au monde?

Réflexion avancée: Comme l'ont fait tous les autres évangélistes, Matthieu a écrit à propos de la Résurrection de Jésus. En outre, tout comme ses collègues écrivains, il n'a rien écrit de la signification de la résurrection elle-même. Bien qu'ils aient dépeint l'histoire de la Résurrection, Matthieu, Marc, Luc et Jean ne nous ont donné aucune véritable explication théologique de cela, même si elle est au cœur de la foi chrétienne. C'est dans les écrits de Paul que nous avons l'explication la plus détaillée sur le sens de la croix. « Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ » (*1 Cor. 15: 20-22, LSG*). Paul a également écrit que nous avons « été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts » (*Col. 2:12, LSG*). Pierre aussi a quelque chose à dire sur ce sujet crucial: « Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus Christ. » (*1 Pi. 3:21, LSG*). Bien que nous ne sachions pas pourquoi les évangélistes n'ont pas donné d'explication détaillée, certains chercheurs ont vu cela comme plus de preuve de la véracité de leurs récits. Après tout, écrits de nombreuses années après les événements, pourquoi ne pouvaient-ils pas saisir cette occasion pour donner une explication détaillée de ce qu'ils voulaient faire croire à propos de la Résurrection? Si c'était une imposture ou une duperie, pourquoi ne pas profiter de l'occasion pour donner à leurs récits le sens qu'ils voulaient qu'ils aient? Au lieu de cela, ils ont simplement raconté l'histoire, sans chercher à l'embellir avec des explications théologiques quant à ce que tout cela était censé signifier.

Discussion:

❶ À la mort de Jésus, le rideau du temple de l'Ancienne Alliance fut déchiré de haut en bas, et une Nouvelle Alliance fut inaugurée, présidée par un nouveau Grand Prêtre, Jésus-Christ. « Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu » (*Hébreux 10: 19-21, LSG*). Comment vous sentez-vous en réalisant que Christ Lui-même sert maintenant comme notre Souverain Sacrificateur?

❷ L'Évangile de Matthieu couvre tant de sujets et de thèmes. Quelles sont les choses qui vous ont touché en particulier par rapport à la façon dont Jésus est présenté ici? Comment l'étude de cet Évangile vous aide à mieux comprendre ce que cela signifie d'être chrétien et de suivre les enseignements de Jésus?